

Indre

Rémy Fruchard a surtout fait le beau temps

29/06/2011 05:46

Indre. Il était directeur départemental de Météo France depuis 1999. Homme gentil et compétent, Rémy Fruchard s'en va. Il nous quitte à regrets.

Il s'en va. Et il ne laissera derrière lui que des amis. Arrivé de Metz en 1989, le Deux-Sévrien Rémy Fruchard occupait la direction du centre départemental de Météo France depuis 1999. Il devient directeur territorial de la Vienne et des Deux-Sèvres. Une belle promotion. Mais un vrai déchirement. Notre interlocuteur l'affirme en effet sans hésiter : il serait bien resté.



Quels souvenirs garderez-vous de votre passage dans l'Indre ?

« J'ai chauffé l'atmosphère puisque ce département a pris 1°5 en douze ans ! Plus sérieusement, j'ai été adopté par les Berrichons. Et j'ai adopté les Indriens. »

Professionnellement, quel est votre sentiment ?

« Je pars pour ne pas casser ce que j'ai construit. 2012 sera en effet le début de la réorganisation de Météo France. Avant, nous jouissions d'une autonomie importante. Dans quelques mois, nous perdrons la partie commerciale de notre activité. La partie technique sera heureusement toujours assurée par le centre de Châteauroux-Déols qui sera dorénavant composé de quatre agents et d'une secrétaire en poste jusqu'en 2013. »

Quel est l'avenir de ce centre ?

« En 2017, les centres de Bourges et de Tours se partageront le terrain. A cette date, Châteauroux est donc appelé à disparaître... sauf si on lui trouve une fonction particulière, aéronautique par exemple. Rien n'est acquis. Mais la situation est déjà en train d'évoluer : après moi, il n'y aura plus d'ingénieur en poste au centre de Châteauroux. »

Quel est votre bilan à la tête de l'antenne départementale ?

« J'ai tout d'abord eu la grande chance de connaître la période prospère de Météo France. Nous avons des moyens pour bien travailler, ce qui a notamment permis d'enclencher des relations médiatiques intéressantes. Avec notamment la mise en place de trois directs sur *France Bleu Berry* et un bulletin météo quotidien sur *BIP TV*. J'espère que tout cela sera maintenu après mon départ. Mon objectif est de faire aussi bien à Poitiers. »

" En 2017 Châteauroux est appelé à disparaître... "

Votre plus grande fierté ?

« Sans doute la création d'Agro Météo 36 qui a rapidement réuni des partenaires multiples dont le conseil général. Agro Météo 36 est une association qui gère un réseau de treize stations automatiques dans l'Indre. »

Et votre plus grand regret ?

« De partir. Oui, je m'en vais à regret. Vraiment, je regrette de ne pas avoir postulé pour le poste de Bourges qui s'était libéré voilà cinq ans. S'il est à nouveau vacant, cette fois, je postulerai ! »

Un petit mot pour finir sur votre successeur, Michel Delanoue ?

« Il est arrivé chez nous en 1992, il connaît donc très bien la maison. Je lui confie le bébé avec confiance. Il ne cassera pas le jouet, j'en suis persuadé ! »

le billet

Il nous manque déjà

Avec lui, jamais de mots savants. Mais un souci permanent d'efficacité. Avec lui, le service public avait pris toute sa noblesse. Avec lui, c'était finalement un vrai plaisir d'expliquer le beau ou le mauvais temps. C'est fini. Son départ, célébré hier, après l'assemblée générale d'Agro Météo 36, s'est effectué sous une température caniculaire qui n'est pas sa tasse de thé. Mais pour une fois, qu'importait la météo. Avec Fruchard, en tout cas, quand il s'agit d'amitié, le thermomètre n'est jamais négatif. Se rendent-ils vraiment compte de la chance qu'ils ont, les journalistes de la Vienne et des Deux-Sèvres ?

la phrase

" Entre nous, il y a plus de vingt degrés de différence. "

Rémy Fruchard a vu le jour le 4 février 1956, dans les Deux-Sèvres, alors qu'il faisait - 15°. Son successeur à la tête de l'antenne départementale de Météo France, **Michel Delanoue**, est né le 9 janvier de la même année, par une température supérieure à 10°. Quand Rémy Fruchard affirme donc « *qu'entre nous, il y a plus de vingt degrés de différence* », ce n'est pas qu'un trait d'esprit. Pas étonnant avec un tel passif que Michel aime la chaleur alors que Rémy est plutôt un homme du froid. Pour le reste, les deux hommes sont de vrais amis qui partagent d'ailleurs la même passion : l'aéromodélisme.

Né à Châteauroux voilà cinquante-cinq ans, Michel Delanoue a deux objectifs : « *En premier lieu, je mettrai tout en oeuvre pour que cela continue à marcher aussi bien que du temps de Rémy. Il faut ensuite continuer à se battre pour que le centre continue d'exister le plus longtemps possible.* »

Propos recueillis
par Bruno Mascle


Indre

Agro Météo 36 en danger ?

29/06/2011 05:42

La station automatique de La Boutardière. - (dr)

Il en était son secrétaire général.

 Remy Fruchard a surtout fait le beau temps

Rémy Fruchard sur le départ, il était

nécessaire de convoquer l'assemblée générale de l'association Agro Météo 36. Une assemblée générale qui s'est tenue à La Boutardière, sur les terres du président, Daniel Carlier, à proximité de La Champenoise, devant un auditoire aussi clairsemé que passionné.

Pas de suspens quant à l'identité du successeur de Rémy Fruchard au secrétariat général : Michel Delanoue était le seul à se présenter et il a donc été élu. A lui de gérer au mieux une situation qui s'annonce compliquée. « *Nous avons effectivement des inquiétudes sur le réseau*, a souligné Rémy Fruchard lors de sa dernière

intervention officielle dans l'Indre. *Du côté de Météo France, l'objectif est de ne pas trop avoir de points de mesure pour éviter les frais. L'ambition des bénévoles d'Agro Météo 36 est autre, il s'agit de maintenir le réseau tel qu'il est. Mais pour y parvenir, il va falloir disposer de moyens supplémentaires.* »

Quatre capteurs

Comment ce véritable outil de service public - il constitue notamment une mine d'informations pour les agriculteurs - peut-il faire des économies ? « *Toutes les stations disposent de quatre capteurs. On peut en supprimer deux, le capteur d'humidité et celui qui effectue les mesures au sol. Il va falloir négocier. Mais à l'évidence, certaines stations - Guilly, Reuilly et Lye - n'intéressent personne. La station automatique d'Orsennes est elle aussi potentiellement en grand danger.* »

Après les inquiétudes, le bilan météorologique. Pour les cinq premiers mois de l'année, il est tout simplement exceptionnel. En matière de sécheresse, la première partie de 2011 pointe largement en tête devant 1976, 2003, 1947, 1921, 1997 et 2005. De janvier à mai, la pluviométrie a été trois fois inférieure à la normale.

B.M.

